

Communauté pastorale de Peisey

devient

Patrimoine vivant de Peisey

Bulletin n° 5

6 ans d'existence : pari tenu !



Plus de 150 000 personnes ont été heureuses de trouver le sanctuaire des Vernettes ouvert tous les jours de l'année.

Plus de 100 personnes en 312 semaines se sont relayées dans la maisonnette, souvent en binômes.

Autant d'occasions offertes pour elles de vivre une parenthèse d'intériorité et de riches rencontres.

Aux Vernettes, nous avons mis en place des rendez-vous bisannuels conviviaux pour entretenir les abords : les corvées citoyennes ont rassemblé les habitants de Peisey et les gardiens pour le plus grand profit de tous. La clairière autour du sanctuaire est propre et accueillante.

A l'église paroissiale de Peisey, depuis deux ans, nous contribuons à l'ouverture hivernale au public.

Nos actions ne se sont pas limitées aux bâtiments classés : nous avons aussi contribué à ce que toutes les chapelles soient dotées de chancel (barrière de protection du chœur) et donc toutes ouvertes au public, animées de crèches à Noël.

Nous avons mis en place des outils de partage des savoirs à l'usage de tous :

- un bulletin annuel :
- un site internet, ouverts aux autres acteurs du patrimoine de la vallée,
- des cartes postales vendues sur place, dans les commerces et à l'office de tourisme,
- la participation à des ouvrages collectifs (chemin des chapelles de Peisey)

**Bravo et merci à tous :
soutiens, actifs, partenaires !
Cette réussite est d'abord la vôtre**

Sommaire n° 5		
Edito	1-2	
Vie de l'asso. : au fil des mois	3-6	<u>Octobre</u> : nouveaux statuts Vernettes <u>Novembre</u> : <u>Décembre</u> : Noël au balcon <u>Janvier</u> : la neige qui vient...et s'en va !
	7-10	<u>Février</u> : beaucoup de monde. <u>Mars</u> : giboulées pluie & neige. <u>Avril</u> : la meilleure neige de l'hiver . <u>Mai</u> : nouveau bâchal en tuf doré.
	11- 23	<u>Juin</u> : torrents furieux, corvée <u>Juillet</u> : du pèlerinage au « mois des Vernettes ». <u>Août</u> : de la canicule à la neige . Les martinets au Villaret. <u>Septembre</u> : l'épicéa et son oiseau .
Nos croix	24	Nouvelle croix de Grandbois
	25	Croix du Dou de Koutsette
	26	Croix de la montée
Accueil à l'église	27	
Mieux con- naître notre patrimoine	28- - 31	Le retable du Saint Rosaire, église de Peisey
AG. Liens pour les documents	32	

6 ans , c'est la durée de la convention qui nous lie à la mairie et qui prend donc fin en décembre 2023.

Nous remercions tout particulièrement les équipes municipales successives qui ont permis notre activité. Nous espérons le renouvellement par la mairie de la convention conclue avec l'association ainsi que celui du bail de la maisonnette.

Parallèlement, en AG du 3 novembre 2023, nous mettons en ordre les modifications internes à notre association, en discussion depuis plusieurs années (voir en dernière page).



Pour ne pas faire tous les ans la même chose, ce bulletin va faire **la part belle aux acteurs de terrains** : gardiens du sanctuaire, de l'église et des chapelles, participants aux corvées.

En suivant le fil des mois , nous mêlerons aux dates des évènements et travaux les écrits et dessins de ces chevilles ouvrières. On retrouvera donc les questionnements, les piques d'humour, les ronchonnements, les petites et grandes joies, la tristesse des drames.

Bref : tout ce qui passe par la tête d'un gardien, montagnard averti ou néophyte.

C'est l'alternance de toutes ces personnalités qui rend l'accueil aux Vernettes si exemplaire.

Nos gardiens ont des points communs :

- ils sont **heureux** et se sentent à leur place.

Souvent, leur premier et dernier mot est « Merci à ND des Vernettes et à ceux qui m'ont permis d'y être ! »

- ils ont **un vrai goût des autres**, dans toutes leurs complexités et leurs richesses.

Ils aiment rencontrer et échanger, sur le parvis ou autour du feu.

- ils sont **des gens de foi**. Ils endosseront naturellement la culture du lieu qui est d'abord disponibilité, charité et compassion ; cette foi montagnarde discrète qui permet d'accueillir l'autre sans l'écraser.

- ils sont **serviables, disponibles et vigilants**. Ils savent s'adapter au public comme aux différentes prérogatives des uns et des autres. Saluons même leurs performances de fins diplomates, dans un contexte pas évident (voir schizophrénique) entre associations, fondations, guides touristiques, services municipaux, journalistes, office de tourisme, paroisses et groupes religieux.

Nous comptons parmi eux **de vrais artistes** : musiciens, poètes, chanteurs, philosophes, peintres, naturalistes, photographes ... Ils nous partagent leurs redécouvertes des cinq sens : du chant du silence aux multiples concerts : ceux des oiseaux et ceux des musiciens, de l'odeur de la terre mouillée à celle des fleurs, du spectacle des nuages entre les montagnes à celui des jeux de lumière sur les retables, du bois usé des bancs à l'eau de source sur le visage, et des framboises glanées à l'orée des bois aux bons petits plats mijotés au coin du feu.

Octobre 2022 : ND des Vernettes change de statut



1 au 8 octobre Colette de Montvalezan en Savoie (73)

Beau temps très chaud.

Belles couleurs d'automne.

Des nuits de 12h de sommeil !

Visite de M-Neige pour un flash de TF1 sur le gardiennage des Vernettes. Les vaches sont dans le pré juste devant.

Groupe de marcheurs de Ste Foy.

Du 8 au 15 octobre, Philippe de Haute Loire, Mezere (43)

1er gardiennage



Du 15 au 22 octobre Marie de Gironde Talence (33)

Je prends le relais de Philippe, du Puy en Velay, qui m'a laissé une maison impeccable, le feu qui n'attend que l'allumette, des bidons remplis d'eau : de vraies attentions auxquelles je suis sensible.

Ciel bleu marine, lumière transparente.

Pris le café avec un monsieur intarissable sur les sites sacrés de Savoie et Haute-savoie. [...]

Vous qui lirez ces lignes vous aurez du mal à me croire tant que vous n'avez pas été gardien des Vernettes : je n'ai eu le temps de rien. Je n'ai pas rien fait : j'ai fait : RIEN, différence énorme, tout un art. Je me suis cette année encore immergée dans l'ambiance si particulière du lieu. J'ai écouté le silence assourdissant, j'ai bu la lumière, je me suis laissé caressée par ce sublime soleil d'automne, j'ai lu beaucoup, j'ai écrit beaucoup, j'ai pensé à ceux que j'aime, j'ai écouté de la musique, j'ai vécu une semaine exceptionnelle. J'ai pris soin du lieu, des lieux, en retour, je sais qu'ils ont pris aussi soin de moi.

Du 22 au 29 octobre, Jovica de Montvalezan en Savoie (73)

28 octobre. Grand jour à plus d'un titre : Belle journée ensoleillée, la messe avec environ 80 fidèles (ou pas) et la présentation des nouveaux statuts canoniques des Vernettes.

Le soleil se cache à 17h55. 29 oct. : encore une magnifique journée et encore + de monde que la veille.

NB : nouveaux statuts canoniques.

Le doyenné de Tarentaise a souhaité changer les statuts de ND des Vernettes : elle perd son statut de sanctuaire pour devenir une simple chapelle. Il devient ainsi possible de ne plus y accorder les sacrements de baptêmes et de mariages, réservés aux églises paroissiales. Ces nouveaux statuts reflètent le souhait du diocèse et de la paroisse de renforcer la dimension spirituelle de la chapelle.

Novembre : 2022

29 octobre au 5 novembre Jocelyne et Hélène, de Landry en Savoie (73)

Une grosse coulée noire est descendue au Bellecôte : boue et cailloux. Beau temps chaud jusqu'à ce qu'il neige dans la nuit du 4. Un ami de la paroisse de Seez avec qui je fais du chant est monté chanter les vêpres avec moi.

5 au 12 novembre, Jeanine de Montvalezan en Savoie (73)

M-Neige et deux collègues sont venus couper l'eau avant les grands froids.

Les veaux de Trésallet se sont échappés et il a fallu les rattraper.

19 au 26 novembre Isabelle et Yves de Lyon (69) 1er gardiennage



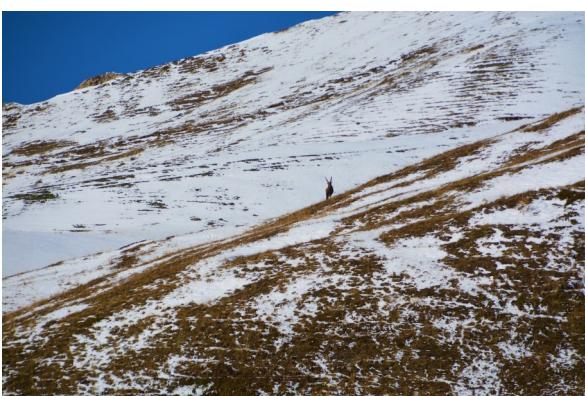
Nous arrivons par un soleil splendide.

Nous partons chercher de l'eau à la source et observons de nombreuses traces d'animaux car il est tombé un tout petit peu de neige cette nuit.

Le soir, nous descendons faire des courses et remontons à pied de nuit, en goûtant ce plaisir, d'autant plus qu'Ysengrin n'a pas montré son nez.

En ouvrant la chapelle, nous prenons le temps d'observer finement les détails de chaque retable.

Un cadeau inestimable.



12 au 19 novembre Pierre, du Revard en Savoie (73)

26 novembre au 3 décembre , Virginie et Jean-Louis de Seine-Saint-Denis, Les Lilas (93) 1er gardiennage

Le soir, champagne aux Vernettes pour l'anniversaire de Jean-Louis. Cadre exceptionnel pour l'occasion.

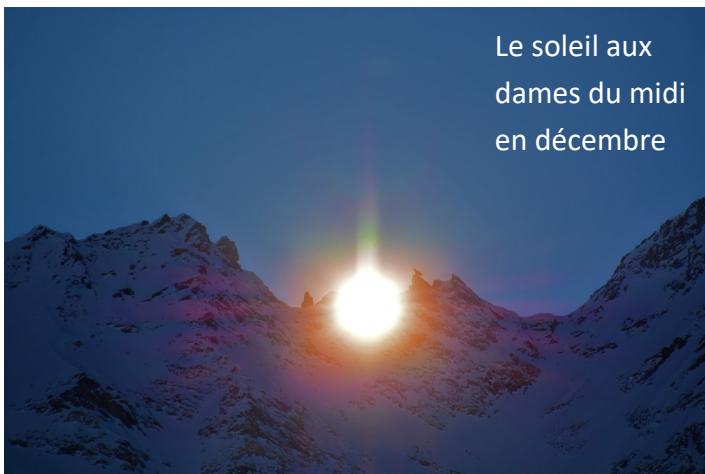
Avant d'aller se coucher, on ouvre le volet de la porte : double mer de nuages, sensation magique !

Corvée d'eau en raquettes, chacun son tour.

Premier quartier de lune très lumineux. J'envoie un message à Jean-Marc pour savoir s'il ne sera pas gêné par la grève des trains, mais il nous rend visite dès ce jour : il habite sur Peisey. Nous discutons longuement et joyeusement autour d'un café.



Décembre 2022 : Noël au balcon



Le soleil aux
dames du midi
en décembre

3 au 10 décembre, Jean-Marc qui s'active aux Vernettes toute la journée et redescend le soir. Dimanche : Journée bois et lecture en perspective. Un bœuf bourguignon mijote sur le poêle.

Mardi : Temps ensoleillé. Ras le bol du bourguignon. Vendredi : il a neigé dix centimètres cette nuit. Cinq marcheurs sont néanmoins montés pour la messe !



10 au 17 décembre, Xavier du Val d'Oise Frouville (95)

Découverte, grâce à des visiteurs de « l'accenteur alpin » oiseau vivant habituellement plus haut, mais qui vient hiverner aux Vernettes. Depuis, je suis très copain avec lui.

Une bonne vingtaine d'accenteurs alpins hiberne aux Vernettes. Potelé, stoïque dans la tempête, c'est un oiseau discret mais peu farouche, donc attachant. Il a un tout petit bec : il faut lui mettre des graines et des insectes adaptés. (l'association prévoit un bon stock).



17 au 24 décembre Annick d'Albertville en Savoie. Dépannage dernière minute suite à défection

Pluie fine toute la journée du 23 ! La neige est lessivée. Messe par le père Mario, venu une demi-heure avant l'heure pour partager un thé. Il a apporté une boîte de chocolats pour les gardiens.

24 au 31 décembre : Jean-Marc et Pierre, du Revard en Savoie (73)

31 dec au 7 janvier, Eleonore et Philippe (père et fille) du Luxembourg. 1er gardiennage

Pluie puis nuages, Journée calme, propice aux rencontres et discussions

Pas d'incident en dehors d'un combat de cierges de deux chenapans filmés par leur maman...

Janvier 2023 : la neige qui vient...et qui s'en va !



7 au 14 janvier 2023. Joël, de Mayenne : Argentre (53)

9 janvier : nuit agitée. Beaucoup de vent et de neige. A 7h du matin : 15 cm. Que du bonheur ! [...]

J'ai eu aussi le bonheur de filmer un renard plusieurs fois cette semaine grâce à une canne à détecteur de mouvement...

14 au 21 janvier Ingrid et Cécile, de Eaubonne en Val d'Oise (95) 1er gardiennage

La neige tombe toute la journée ! [...] Le feu est une belle occupation, la préparation des repas, et la broderie . [...] Je dors avec une couette, deux couvertures, un pull, un collant et un bandeau de tête en laine—et tout va très bien madame la marquise. [...]

Nous sommes réveillées par les déclencheurs d'avalanche : de vrais coups de canon.

Le ballet des accenteurs alpins vient de commencer : ils ne sont jamais rassasiés !

On a vécu une semaine hors du temps, un dépaysement total, un lieu magique rempli de beauté et de spiritualité. Une visiteuse âgée : - « je viens chercher la lumière. Et la lumière est la première œuvre du créateur ; la lumière est une part de Dieu, comme le regard est une part de l'homme »

21 au 28 janvier 2023. Bernard, du Nord : Roubaix (59).

Ne faites pas comme moi : j'ai laissé la clef sur la porte... et j'ai dû me libérer en passant par la fenêtre !

28 janvier au 4 février, Agnès, Anne-Laure et Sandrine du Puy-de-Dôme : Thiers (63)

Ce matin, riche rencontre avec une dame complètement bouleversée, larmes aux yeux.

Combien de personnes viennent ici et se laissent envahir par leurs émotions et ne souhaitent qu'une chose : remercier...qui...quoi...chacun trouve ici sa réponse. En tous cas, c'est pour cela que nous revenons cette année pour la deuxième fois ! Merci de nous offrir cette chance.

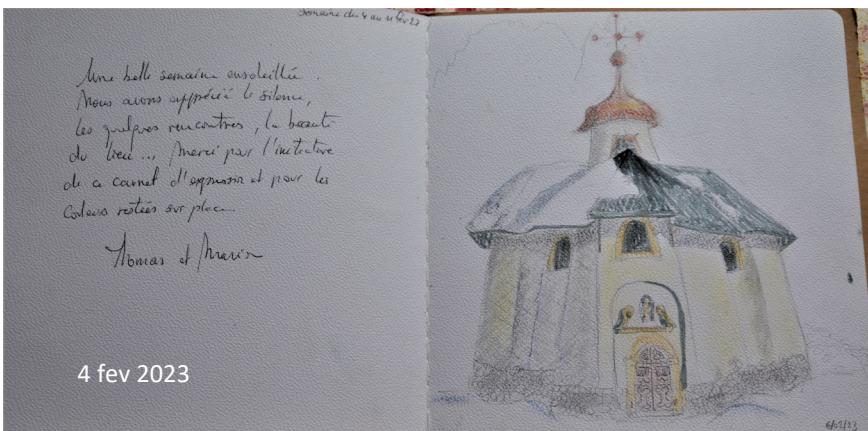
C'est aussi un temps pour l'observation. Nous guettons chamois, biches, chevreuils, gypaète et ce bouquetin isolé. Chacun à sa place, ses habitudes hivernales. Ce sont nos compagnons pour un temps.

Nous ne sommes pas seules.



Février : beaucoup de monde

4 au 11 février 2023. Marion et Thomas de St martin d'hères (38) 1er gardiennage



11 au 18 février, Annick et Pierre, d'Albertville et du Revard (73).

Dépannage de dernière minute suite à défection !



On surveille les voisins !

Pierre au déneigement
des tables.



18—25 février 2023 Domitille et Michel, de Lyon (69)

Toujours très grand beau temps : la neige fond à vue d'œil et la glace du matin devient redoutable...

21 février : plus de neige ou presque.

Environ 200 personnes aujourd'hui. Nous proposons un thé chaud à ceux qui ont assisté à la visite guidée, très apprécié.

Demain, arrivée de Cécile. Je lui ai préparé un petit déjeuner croissants-café-thé-biscuits.

25 février—4 mars Cécile de la Bathie (73)

Les quelques malheureux centimètres de neige fraîche ont malgré tout le mérite de redonner au paysage ses habits d'hiver !

J'ai sur ma fenêtre un accenteur alpin, une mésange charbonnière et un geai .

La chapelle est éclairée de très nombreux cierges. J'aime la contempler de nuit.

Plus de sciure aux toilettes sèches. J'ai ramassé les feuilles des iris. J'ai retardé la fermeture pour un employé qui voulait prier. Je l'ai invité à boire une tisane et nous avons discuté sur cette génération qui a décidé de changer de vie, depuis quelques années.



Giboulées de mars, neige, pluie, neige



4—11 mars Françoise et Thierry du Sauzet (26)

Le bal des oiseaux autour des différentes mangeoires a bien agrémenté nos contemplations. [...] Des gens adorables acceptent de bons moments d'échange. Une amie est venue chanter. Ainsi s'achève une semaine hors du commun, bien utile et nécessaire dans nos vies... un vœu : celui de pouvoir vite revenir.

18 -25 George, des Hauts de Seine, Ville d'Avray (92)

Le ramoneur est venu nettoyer le conduit de la cheminée.

25 mars au 1er avril Annick d'Albertville (73)

Changement d'heure. Il a neigé toute la nuit et presque toute la journée. J'attends demain pour déneiger les tables puisqu'il fait toujours mauvais temps. Trop, trop beau ! Les oiseaux virevoltent et viennent trouver pitance sur le rebord de la fenêtre.

De petits groupes en raquettes, avec ou sans moniteur. Une dame de Marseille s'installe dans la chapelle pour peindre.

Paysage de rêve ce matin. Le soleil fait étinceler la neige comme des diamants. Neige qui tombe en gros paquets de la toiture.

J'ai reçu pour quelques heures des étudiants américains et australiens qui apprennent le français à Albertville. De bons moments partagés. Certains viendront à la corvée !

30 mars : tout à fondu ! Rôô... 10°.

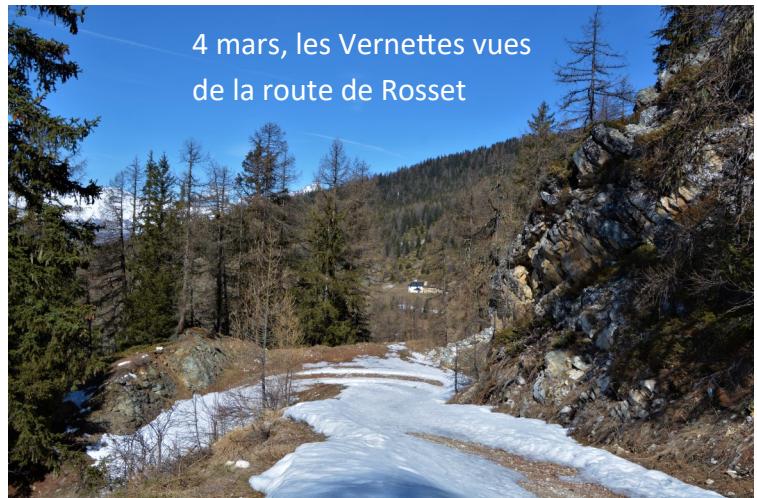
31 mars : j'ai assisté à deux avalanches sur Bellecôte avec un bruit effrayant.

1er avril : neige neige neige ...et je déneige escaliers, chemin , parvis.

Les gens montent sans cesse...

Mon dernier matin . Un superbe geai des bois vient prendre congé.

4 mars, les Vernettes vues de la route de Rosset



Le 2 avril aux Lanches



Avril 2023 : la meilleure neige de l'hiver !

1er au 8 avril Christian de St Ismier dans l'Isère (38)

1er gardiennage

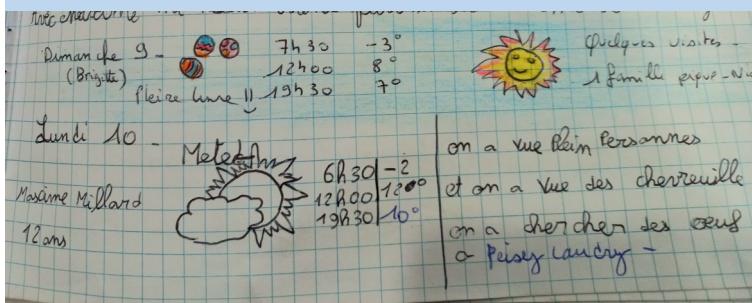
Je vais à Peisey me ravitailler. Retour à 19h . Je suis arrivé à la chapelle avec une famille allemande qui souhaite visiter.

J'ai rouvert pour qu'ils puissent le faire. [...]

les pique niqueurs sont repartis et j'aperçois une poubelle restée près de la table. Le métiers qui rentre...



8 au 15 avril Famille Millard - Pointurier de Gilly en Savoie (73) 1er gardiennage Je m'appelle Camille, j'ai 7 ans suis là une semaine avec ma famille (mon frère Maxime 12 ans, papa, maman) Avec maxime



nous avons fait des bonhommes de neige. On a vue plein de personnes et on a vue des chevreuille. On va chercher des œufs à Peisey (Pâques)

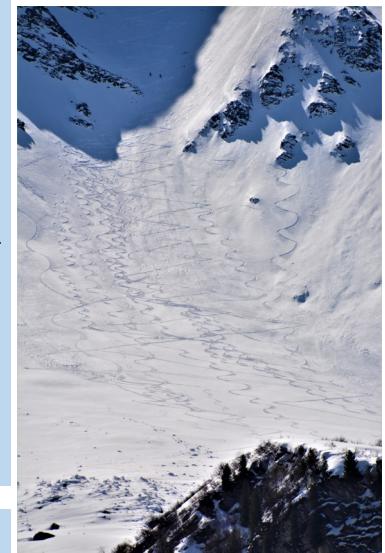


15 au 22 avril Marie-Eve de Lyon (69) 1er gardiennage

Comme la neige a fondu, je fais quelques découvertes ici et là de déchets en tous genres... j'entame donc mon premier tour de nettoyage de printemps » du site.

Après la fermeture de la chapelle et quelques chants, je descends au village pour me ravitailler. Joli cadeau à la remontée : je surprends une maman biche et son petit. [...] Je m'installe sur la pierre plate près du jardin du souvenir. Un concert y est donné, et en plus il y a la chorégraphie. Les oiseaux m'offrent un ballet musical. Chacun y va de son propre instrument, son costume coloré, son vol particulier, son sautilement.

Je suis la seule spectatrice et je me sens privilégiée.



22 au 29 avril Maylis et Olivier de Seez (73)

Un groupe de curistes de la Léchère. Un lièvre a traversé l'enclos en plein jour ! Nous avons signalé qu'une ardoise s'était détachée du toit.

Coulées sur les traces de ski de rando

29 avril—6 mai Emile de Bellecombette (73) et Noël de Plancherine (73)



Surprise au réveil : il neige !

L'après-midi on profite du peu de monde pour aller couper des ronces sous la barrière de la petite chapelle.

Nicole est venue manger avec nous, les bras chargés de victuailles (un délice) Journée tranquille.

Le matin, cinq lièvres se baladent autour de la chapelle !

Mai 2023 : nouveau bachal en tuf doré !

Les beaux jours revenus, commence la saison des Travaux.

Travaux à la chapelle-oratoire de la source : Deux aménagements dans ce secteur, tous deux financés par les Amis des Vernettes

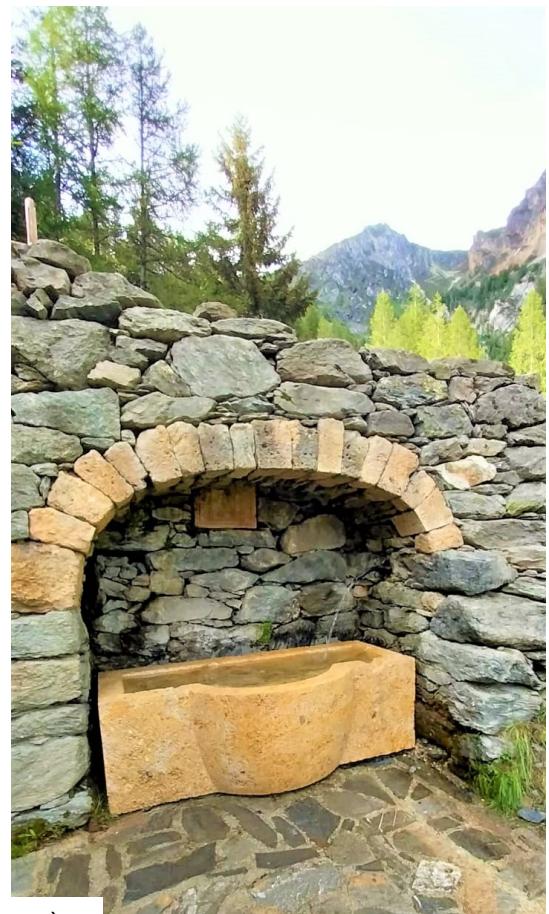
1) la pose de chenaux et descentes d'eau.

En deux étapes : d'abord avec des becs, qui n'ont pas été acceptés par la commission des monuments historiques, puis avec de discrètes descentes d'eau installées derrière les piliers (seconde intervention gracieuse par l'entreprise A. Poccard Chapuis)



2) la réfaction de la voute et du bachal

Une belle réussite pour un chantier délicat et névralgique. Un merci particulier à Marie-Claire Gontharet qui à trouvé les artisans et la vingtaine de bénévoles, logés à Pracompuet, qui ont travaillé plusieurs semaines, sur le site d'extraction du bloc et à la réfaction de la voute, pour laquelle on a été jusqu'à numérotter chaque pierre afin de refaire à l'identique ! La mise en place du bachal a été faite avec les services techniques de la commune.



Avant-après

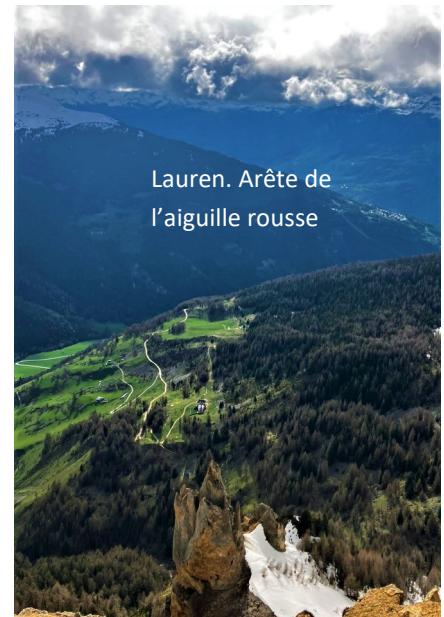
6 au 13 mai, Lauren de Paris (75)

Je suis contente de découvrir une nouvelle saison aux Vernettes.

Le soleil est là, les montagnes de Bellecôte ressemblent à une vraie façade de cathédrale !

Visite d'une chorale de la région. Quelques beaux chants dans la chapelle .

10 mai : en me baladant j'ai vu 32 chamois (et bouquetins) et 9 marmottes. J'étais si heureuse !

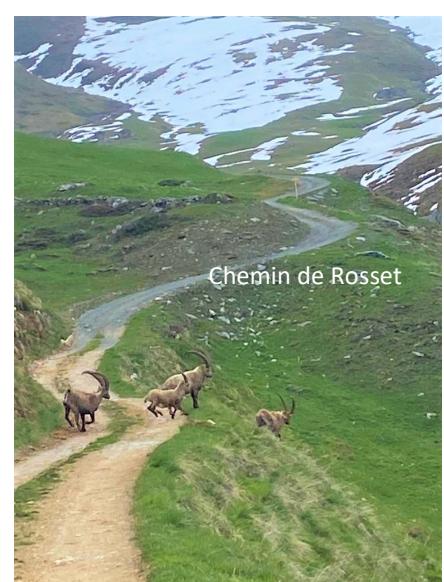


13 au 20 mai Marie-Noëlle, de Dorat dans le Puy de Dôme (63)

Temps plus agréable : nous avons pu manger dehors.

Nous avons dû intervenir auprès d'une personne qui faisait voler un drône sans autorisation, un enfant qui faisait des bulles dans la chapelle et une personne qui avait posé son manteau sur une des croix du chemin de croix. Drôle d'idée.

Echange avec 2 randonneurs qui se sont mariés il y a une trentaine d'années aux Vernettes. Emouvant pour eux de se retrouver par ici, dans ce lieu si cher à leur cœur !



20 au 27 mai, Marie-Claude, de Buellas dans l'Ain (01).

1er gardiennage

Hier soir, belle surprise de voir un chamois et un lièvre sur le versant nord ! (...) Le défilé animalier continue. La première visiteuse du jour est une splendide marmotte qui se promène juste devant la fenêtre. Le soir au même endroit : un couple de chevreuils. Les humains sont arrivés au compte goutte, vers 10h30



Juin 2023 : torrents furieux

1er juin : rencontre tripartite entre la mairie, notre association et la paroisse, venue avec 2 juristes.



27 mai au 3 juin, Jean-François de Wezembeek en Belgique

Une belle journée ensoleillée, avec quand même... deux minutes de grêle.

Très peu de visiteurs, parmi lesquels un hollandais qui campe dans la vallée, venu à pied d'Amsterdam.

Une joyeuse bande d'amis débarque à vélo, tous venus du Luxembourg.



6 juin , Xavier, de Crolles dans l'Isère (38)

J'étais à l'intérieur en train de prier, j'entends quelqu'un secouer la porte très fort.

Première (très) mauvaise impression de cette personne et qui secoue ainsi violement la porte.

Après un certain combat intérieur je me décide à aller voir, c'est tout de même mon rôle.

Trois veufs anglais, (...) très reconnaissants de pouvoir voir la chapelle.

Nous avons eu un très bel échange. Avant de partir, l'un d'eux me dit

« God leads us in so many ways , but he leads us !

(Dieu nous conduit de tant de façons différentes, mais il nous guide !) Une bien belle leçon.

Petit « testament... » de cette semaine

Garde de Notre Dame des Vernettes

A ma place

Au bon endroit, à la bonne fonction,

Ancré dans le présent, incarné ici pleinement de ma

... d'enfant de Dieu, sous son regard, relié à

Dieu éternel et principe... de cette si

belle création qui m'entoure

Gardien aussi un peu de nos frères et sœurs visiteurs

les uns avec les autres, et le bien que nous désirons

Seigneur, fais de moi l'instrument de ta volonté

Toute vie peut être féconde,

Tout voir avec les yeux de Dieu,

Tout est don,

Tout recevoir,

Clin d'œil : superbe fleurissement devant la basilique romane St Martin d'Aime.



Lupins et iris de l'enclos aux Vernettes . Qui se souvient de l'état de cet endroit il y a 6 ans ?



Juin, notre corvée de printemps (le 13) !



Jardinage, fauchage, débroussaillage, atelier « branches », corvée de bois : 20 personnes présentes, dont une dizaine d'américains (familles en stage d'apprentissage du français, au centre protestant d'Albertville). Beau temps revenu pour le repas. Nicole à la cuisine : le repas a époustouflé nos hôtes américains, jusqu'au gâteau en forme de ND de Paris !



Le « ménage » a été fait à l'entrée de l'oratoire.

L'habitude d'installer des **lauzes gravées** pour marquer dans la pierre un évènement, un souvenir, une prière n'est pas vraiment une bonne idée.

Outre la déstabilisation du pierrier voisin, cette habitude finit pas condamner des accès et transformer un beau dallage de tuf doré en dépotoir.

Nous espérons que cela va cesser sans qu'on ait à mettre un interdit visible !

On peut mettre des lauzes gravées dans le jardin du souvenir.

Dans le même ordre d'idée, **les bouquets de fleurs sauvages** laissent un goût amer aux personnes investies dans leur préservation : ce sont souvent des fleurs protégées.

Les visiteurs sont trop nombreux à avoir ce vieux réflex bien dommageable.

Si l'on veut mettre des fleurs, il faut en monter de son jardin !

Autre demande : mettre des statues-souvenirs à l'intérieur de l'oratoire.

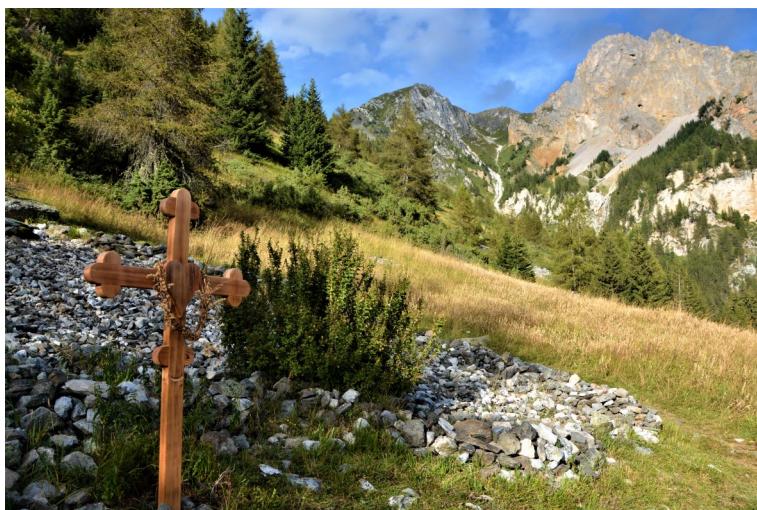
La demande doit passer par la paroisse et la mairie.

Outre que la pertinence esthétique et artistique n'est pas évidente, se pose le problème sanitaire : ces objets peuvent contenir de la vermine qui se propagerait au retable en bois.

Donc la réponse à la demande est la plupart du temps négative.



La nouvelle croix du jardin du souvenir



Les tables :

Nous avons installé une nouvelle table (avec des bancs qui se replient !) : en aval du parvis.

La commune a remplacé une table très endommagée.

Rappel : les tables ne sont pas installées pour que l'endroit devienne une zone de pique-nique, mais pour que les visiteurs, qui viennent de toute façon, trouvent où s'asseoir dans des endroits agréables loin du parvis, parfois trop bruyant et encombré de gens qui cassent la croûte, voir font de la bronzette.



Chéneaux de l'hostellerie :

Les beaux chéneaux et descentes d'eau en cuivre financés par nos partenaires de l'association Les amis des Vernettes ont été mis en place. Ce sera plus facile pour stocker le bois en façade. Du coup, on étudie comment récolter l'eau du toit pour les gardiens !



Le père Sionnaud n'est pas venu cette année. Mais nous pensons à lui à chaque fois qu'on voit un lis orangé, sa fleur préférée ! Ici à la Guraz

Le jardin, suite. Grace à un bêchage très en profondeur, à un apport de composte et aux bons soins des gardiens successifs, notre jardin est très prometteur en juin !



24 juin au 1er juillet, Geneviève du Var, à Lorgues (83)

A midi un moniteur de l'UCPA et son groupe de jeunes filles qui viennent prendre l'apéro.

Des échanges bien sympathiques, au son des répétitions de violon dans la chapelle !

En fin de matinée, un groupe de cavaliers (américains) arrivent aux Vernettes avec une guide qui leur fait visiter la chapelle. Les chevaux étaient magnifiques

Il est passé environ 70 personnes. Gros nuages gris foncés le soir sur le sommet de Bellecôte. Ce serait les nuages des feux qui ravagent la forêt canadienne !

Matinée très ensoleillée, un groupe d'une trentaine de personnes arrivent.

Ils ont un stage pour découvrir la flore de nos montagnes et les plantes comestibles.

10 au 17 juin Brigitte, de Sallanches
(74)

Visiteurs des Vernettes : lièvre, merle à plastron, grive draine (Geneviève)

17 au 24 juin Martine et Alain, de Besançon (25)



Juillet 2023 : du pèlerinage au « mois des Vernettes »

1er au 8 juillet. Patricia et Charles du Jura Montmorot (39)

Silence de mise car présence de FR3 (des racines et des ailes) qui effectue un reportage sur cette belle chapelle avant de poursuivre sur les proches environs .

8 au 15 juillet, Martine de Savoie Albertville (73)

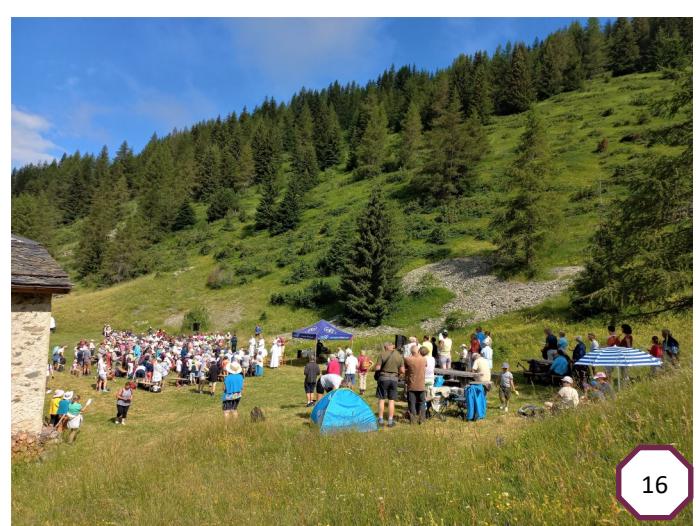
Cette année la flore est magnifique. Je découvre ND des Vernettes en cette période de calme en ce début d'été : respirer, contempler, admirer. Le soir : moment de plaisir avec Henri-Louis et le père Philippe... Rendez-vous matinal avec les employés de la mairie qui sont venus faucher.

Pèlerinage des Vernettes

Cette année, le pèlerinage a été présidé par le nonce apostolique pour la France (une première !) :

Mgr Celestino Migliore.

La messe a été dite par un temps superbe, au nord de la chapelle, espace plus adapté que l'enclos.



l'effondrement de l'angle du mur début juillet, en plein sur nos salades, entre la ciboulette et les édelweiss. Vinrent ensuite les tournées de grêle des 23 et 24 juillet.



Alexis, gardien régulier, propose un chantier participatif en mai pour refaire le mur. Avis aux gros bras !



15 au 22 juillet Mathilde et Xavier, du Val d'Oise Frouville (95)

Merci aux « potagistes » : le jardin nous donne de la roquette, de l'estragon, du persil, de l'échalotte, de la salade et du céleri ainsi que de jeunes bettes et betteraves ! Merveilles de petites salades composées. Nous arrosons tous les soirs.

Nuit tranquille, température douce.

8h 15 : gros groupe de hollandais . Ouverture de la chapelle pour eux. Entonnent successivement des chants pour terminer par un choral de Bach.

La chapelle en frémit encore de joie !

Rando /70 %, vélo 20 % Chrono 10 % !

Nouveau : 16 Juillet– 15 août, le mois des Vernettes

Nous avons fait notre possible pour favoriser cette heureuse initiative de la paroisse St Maurice et le bon déroulement des activités prévues.

Nous avons proposé que la paroisse puisse occuper sans frais la maisonnette et choisir des gardiens à sa convenance pour les 4 semaines du 16 juillet au 15 août.

Pour finir, monsieur le curé a « validé » trois de nos adhérents et une paroissienne de Bourg-Saint-Maurice.

Dominique Rollet, référente de la paroisse et membre de notre association, a pris en charge tout le suivi technique de ces quatre semaines.



Le mois de N.D. des Vernettes à Peisey-Nancroix en Tarentaise

En 1702, bâtissant cette chapelle, les habitants de la vallée ont voulu remercier Marie de grâces reçues ; ils ont aussi souhaité que le plus grand nombre puisse venir la vénérer.

Alors, venez nous rejoindre

du 16 juillet au 15 août au
mois des Vernettes

Venez vous ressourcer auprès de Marie !

- **16 juillet pèlerinage annuel**, en présence du Nonce Apostolique, Mgr. Celestino Migliore. Messe à 10h30, procession, temps de prières. Possibilité de confession à partir de 9h30.
- Les lundis, mardis et jeudis de 10h30 à 15h : **permanence écoute, dialogue** ; angélus à 12h.
- **Messes** : du lundi au jeudi à 17h vendredis matin à 10h30.
- **Jeu-découverte pour les enfants** les mercredis à 15h.

Un jour, ou tous les jours, nous vous attendons !

Pour d'autres informations, consultez le site des Vernettes : <https://notredamedesvernettes.fr/>



Impression : www.edelweiss.com

Ci-dessus le petit document distribué (lieux de culte et office du tourisme) pour la sensibilisation du public. Le QR code renvoie au nouveau site internet paroissial <https://notredamedesvernettes.fr>. Pour la permanence-écoute se sont relayés : Dominique Hubert, Martine Quest, Hélène Paillard, Brigitte Clermont, Marie-Agnès Collomb.

Le jeu découverte pour les enfants était organisé par Catherine Chamiot

La réunion de bilan de cette opération s'est tenue en présence du nouvel évêque.

Ce « mois des Vernettes » nous a semblé plutôt positif et les problèmes rencontrés sont restés d'ordre mineur.

Rappel : notre association n'a pas demandé en 2023 de dérogation à l'arrêté municipal de fermeture de l'hostellerie pour le logement d'un prêtre en vacances (habituellement le père Sionnaud, qui n'est pas venu).

La paroisse St Maurice a une autorisation pour le séjour de 2 religieux maximum, en juillet et août.

22 au 29 juillet Odile, de Savoie, Bourg-Saint-Maurice (73)

Gros orage cette nuit, grêlons etc... Le jardin est haché menu !

Pas un nuage à l'horizon, la montagne s'est faite belle .

Un hélico de la sécurité civile a survolé le coin, quelques minutes, comme s'il cherchait quelqu'un. Un peu après passage d'Hervé, de la ferme en contrebas qui recherche une vache qui vient de vêler.

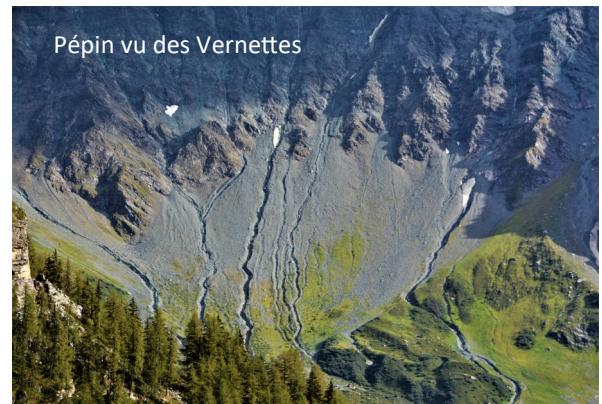
Suite hélicoptère : malheureusement accident de montagne : un jeune homme de 25 ans , de Peisey, est passé sous la route des Vernettes et il est décédé.

Août 2023 : de la canicule à la neige



29 juillet au 5 aout Blandine, de Crolles en Isère (38)

... suivra un repas avec les pères Mario & Thibault, dominicain, et Brigitte, maman et moi...avec les restes (je n'avais pas anticipé le repas, pensant à un « repas tiré du sac » et pourtant j'ai fini par proposer melon, tomates, cerises, avocat, fromage...et vieux pain. Le sentiment de vivre un peu la multiplication des pains « mais , Seigneur, que vais-je pouvoir leur proposer ! »



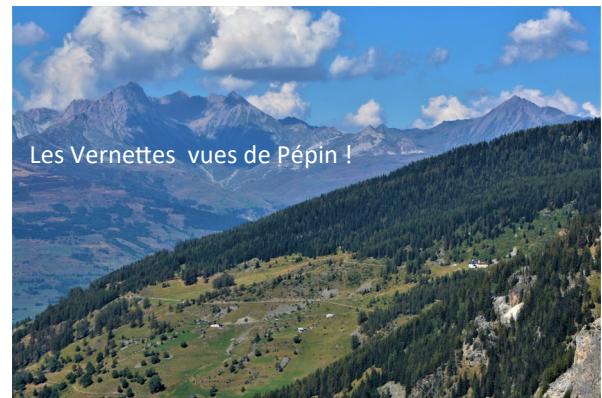
5 au 12 août, Patricia de Montmorrot, du Jura (39)

12 au 19 août, Anne-Marie, d'Albertville en Savoie (73)

jeudi 24 aout Nicolas, de la Nièvre : Corancy (58)

La chaleur est toujours aussi accablante et influence les comportements. Les promeneurs se concentrent aux endroits à l'ombre (derrière et dans la chapelle. Cela limite les interactions avec les visiteurs car la chapelle n'est pas appropriée pour discuter et il est aussi impossible de rester longtemps en plein soleil. L'après-midi petit quatuor improvisé avec Bertrand et Paul(trombone, clarinette, trompette et flute) dans la chapelle et sur le parvis face à Bellecôte.

Cela servira de répétition pour la messe du lendemain.



Fin août : la neige descend à 2000 m d'altitude, et le jardin des Vernettes apprécie l'humidité !

Animation nature à la chapelle du Villaret fin août :

Quatre bébés martinets tombés du nid, prestement installés dans le bénitier.

Vous avez été nombreux à suivre le feuilleton de leur sauvetage sur whatsapp.

Sur place, de nombreux villageois se sont investis pour les protéger de la chaleur (en pleine canicule, petit toit en carton) et les hydrater.

Mais rien ne pouvait remplacer les parents qui, heureusement, ne les ont pas abandonnés, faisant mentir les indications scientifiques qui disent que « les parents martinets ne nourrissent jamais leurs petits en-dehors du nid. »

Ils sont partis le 24 août.

Il nous reste jusqu'à avril prochain pour bien les accueillir à leur retour ... d'Afrique australe !

Et en tout premier lieu, informons nous.



Après leur envol, ces martinets ne se reposeront que le jour où ils feront à leur tour des petits. Ces oiseaux vivent et dorment en vol, jamais ils ne se posent. Ce sont des oiseaux fascinants aux cris stridents, qui bercent nos soirées d'été. Leur vol groupé en rase motte à fond de ballon me fascine.
Bruno P.

Le martin noir est un oiseau qui a fait ses preuves : en Allemagne, on a retrouvé un martin fossilisé vieux de ...49 millions d'années. Il est souvent pris pour une hirondelle, dont il partage le mode de vie.

Son nom scientifique est **Apus apus, (Linné, 1758)** de l'ordre des apodiformes (les hirondelles, elles, font partie de l'ordre des passiformes)

Apus vient du grec *ἀπους* : sans pattes. Plus précisément ses pattes sont si courtes et griffues qu' elles ne lui permettent pas de marcher au sol, mais uniquement de s'accrocher à une paroi rocheuse ou de se percher.



Le nid, en haut de la façade de la chapelle, au Villaret, d'où sont tombés nos protégés. Les oiseaux l'ont accroché comme ils ont pu à la grille d'aération. La façade refaite est trop lisse.

La haute voltige

C'est en volant qu'il s'alimente, qu'il boit... et qu'il dort. le **sommeil hémisphérique unilatéral** lui permet d'endormir un côté de son cerveau tout en gardant l'autre en alerte et éveillé.

Il est l'un des oiseaux les plus rapides en vol : il peut atteindre 200 kmh (en anglais son nom est swift = rapide.) Ses battements d'aile sont très rapides : huit battements par seconde. Ils retournent vers le nid à 60 kmh, ne ralentissant qu'au tout dernier moment. Un martinet parcourt en volant **800 km par jour**, soit potentiellement 3 millions de km en une vie d'oiseau : 4 voyages aller-retour vers la lune ! Il hiberne en Afrique australe, il effectue donc une boucle de 22 000 km en un an.

Il peut monter à 3000 m d'altitude.

L'été, on peut le voir voler bas en **escadrilles très rapides** (on les surnomme « les effleureurs ») et le soir s'envoler haut dans les airs où il somnole jusqu'au lendemain matin.

La vie de couple

L'oiseau est **monogame**, mais lorsqu'il est pressé de se reproduire, il cède à toute opportunité se présentant, oubliant sa fidélité. Les anciens couples doivent reprendre contact et se séduire de nouveau, car ils ont été séparés pendant très longtemps. Ils se retrouvent à l'intérieur du nid et se lustrent mutuellement le plumage. Ils effectuent aussi des poursuites en plein vol, exécutent d'élégantes arabesques à une vitesse vertigineuse, accompagnées de cris stridents.

Le martinet est un oiseau **uniquement insectivore**.

Le martinet collecte sa nourriture **en plein vol**, essentiellement du **plancton aérien**, capturant des centaines d'espèces d'insectes différentes. Il sait parfaitement les identifier, même à pleine vitesse. Il boit en volant, récoltant les gouttelettes de bruine ou rasant la surface des étendues d'eau pour en prendre quelques gouttes dans son bec.

La période de nidification du martinet se situe entre mi-mai et août. Ces oiseaux installent leur nid sous les gouttières, sous les toits des maisons, dans les cheminées ou encore dans les cavités des murs. Le nid est composé de brins d'herbe, de paille, de plumes que le martinet trouve en volant et qu'il mélange à de la salive pour former une coupelle.



La naissance :

Une seule **couvée par an** au cours de laquelle la femelle pond de 2 à 3 œufs. L'incubation dure environ 20 jours. Les deux partenaires couvent à tour de rôle. Les petits naissent aveugles et sans plumes (ils ouvrent les yeux à 6 jours). Les petits ont une zone blanche autour du bec pour que les parents puissent les voir dans la pénombre du nid. Les oisillons resteront au nid au moins 45 jours.

Les parents amènent jusqu'à **13 fois par jour** aux petits des boules de 500 à 800 insectes stockés dans une grande poche sous leur bec.

L'envol :

Les petits martinets font des pompes et des étirements dans le nid pour se muscler. Quand ils peuvent se tenir dix secondes en appui sur leurs ailes, ils sont prêts à partir. Ils pèsent 40 grammes et ont entre six et huit semaines.

Puis les parents ne se soucient plus des oisillons devenus robustes, ils ne leur apprennent même pas à voler, entamant déjà leur **migration**.



La survie :

Eternel planeur, le martinet peut vivre trois décennies ! Mais en moyenne, il n'en vit à peine une... Les **faucons** sont ses rares **prédateurs**, étant les seuls capables de le rattraper en pleine vitesse.

Chaque année, la population de l'espèce diminue, le martinet a besoin d'être protégé.

Sa population a diminué de - 40% en dix ans. Sa survie est liée à celle des insectes, eux aussi menacés, et à la préservation de son territoire. **La disparition progressive des sites de nidification** des martinets est une des plus grosses menaces qui pèsent actuellement sur cette espèce.

D'anciennes bâtisses sont démolies et il perd son habitat préféré.

Certaines communes prennent en compte la protection de ses nids dans leurs documents d'urbanisme.

Acrobates aériens, les martinets semblent heureux chez nous à la belle saison. Ils recherchent de haute façades exposées au sud ouest et maîtrisent leur nid sous la charpente. Pourtant la restauration des vieux chalets, l'isolation extérieure des façades restreignent leur choix.

Ils sont moins victimes des grandes baies vitrées que les passereaux mais la mode des plaques de verre pour les garde-corps des balcons en tue beaucoup. Merci de les rendre visibles pour eux (verre fumé, autocollants).

Faire soi-même des nichoirs adaptés

<https://nichoairs.net/page5-10.html>

https://cdnfiles2.bioloovision.net/www.nosoiseaux.ch/pdffiles/actions/Nichoairs_martinet-2779.pdf

Les martinets noirs aiment nicher en colonies. Placez donc vos nichoirs le plus près possible de colonies existantes et installez-en au moins deux ou trois.

Attention : il faut fermer les nids en septembre et les ouvrir à la mi-avril si l'on ne veut pas de squatteurs (moineaux) !

Tout sur le martinet et comment le soigner :

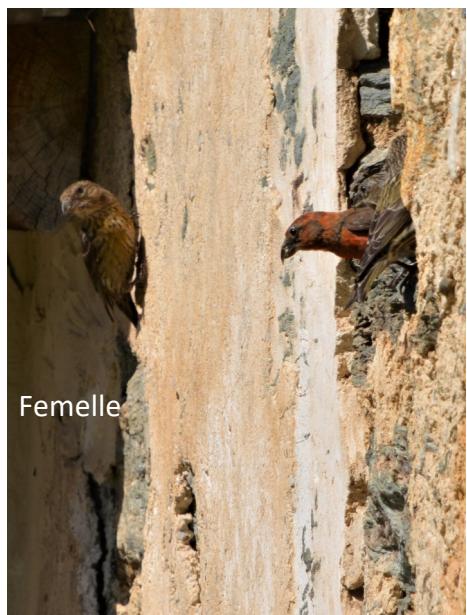
<https://www.lpo.fr/> ; <http://actionforswifts.blogspot.com/>

<https://sosmartinets.com>

la Journée Mondiale des Martinets : le 7 juin !

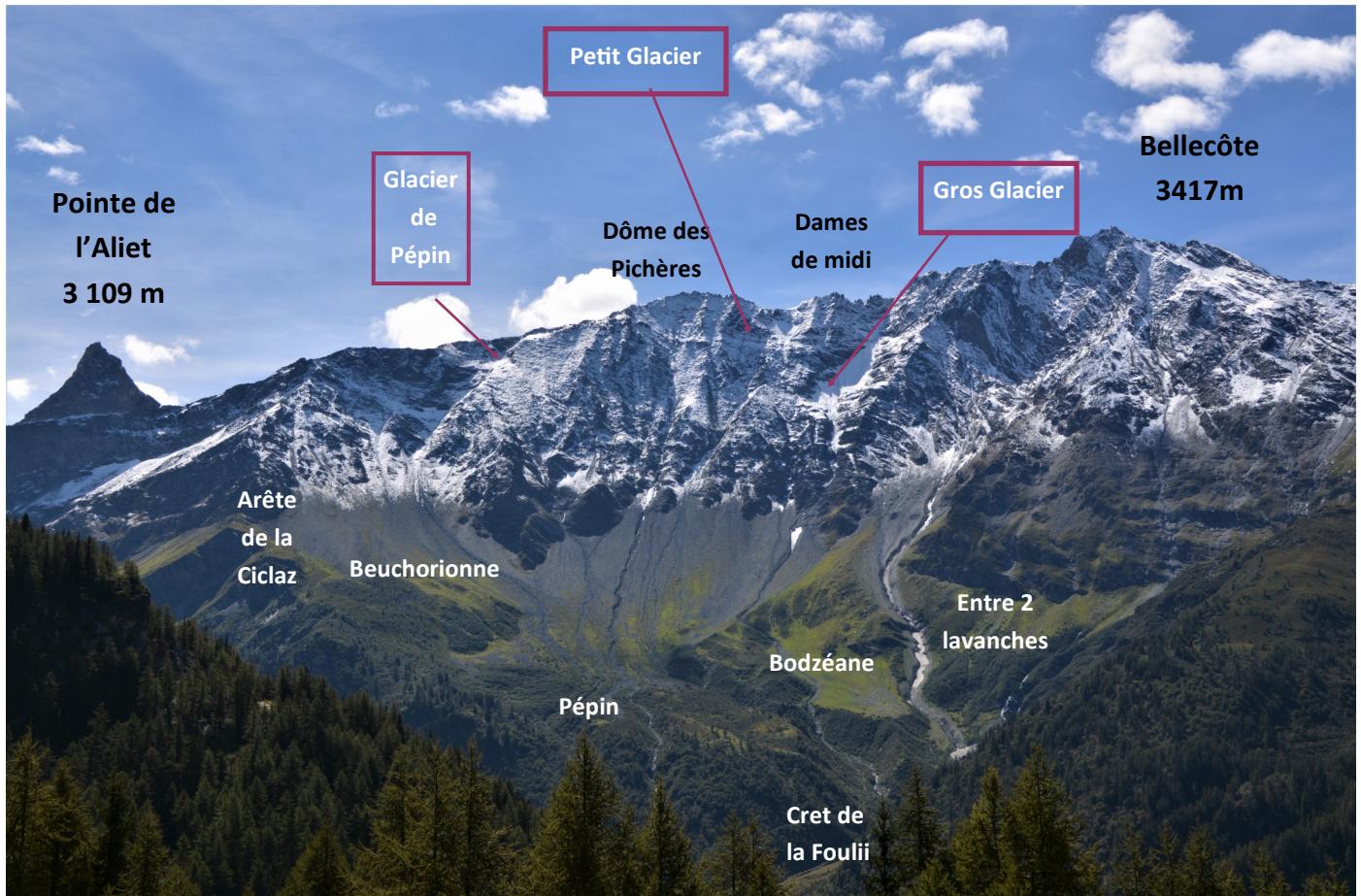
Après 2 jours d'intense échauffement autour du clocher, les jeunes martinets ont quitté la vallée le dernier jour de l'été, le 21 septembre 2023.

Septembre 2023 : l'épicéa et son oiseau.



Restons chez les oiseaux, puisqu'ils nous rendent de si sympathiques visites ! Fin août début septembre, **les becs croisés des sapins** (*Ioxia curvirostra*) viennent en famille (le mâle est rouge-brique) pour grignoter le vieux crépi sur la façade des Vernettes. La chaux ancienne contient des minéraux qui les intéressent. (Il faudra y penser si l'on restaure ces façades !) Un oiseau, comme son nom l'indique, très dépendant de l'épicéa, lui-même très, très fragilisé.

Première neige le 2 septembre. La lumière de ce mois est toujours extraordinaire. L'occasion de faire un peu de géographie : Il est urgent de localiser les glaciers qui font face aux Vernettes, avant qu'ils ne soient plus qu'un souvenir !



du 9 au 16 septembre Virginie et Jean-Louis, de Seine St Denis (93)

du 16 au 23 septembre Colette, de Montvalezan (73) dépannage suite à défection.

Je n'ai pas fait de feu de toute la semaine. Pas trouvé le bouchon de la cocotte minute !

Merci pour le séjour que j'ai passé dehors 100%.

du 23 au 30 septembre Marie-Claude et Yvan de l'Ain (01) premier gardiennage



Accueil pour la seconde année consécutive d'un groupe de malvoyants à la chapelle de Beaupraz, en lien avec le parc national de la Vanoise. A noter que l'office de tourisme et le PNV disposent d'un livret en braille à disposition de la clientèle si besoin : visite de la chapelle, du fond de vallée et du site du palais de la mine.

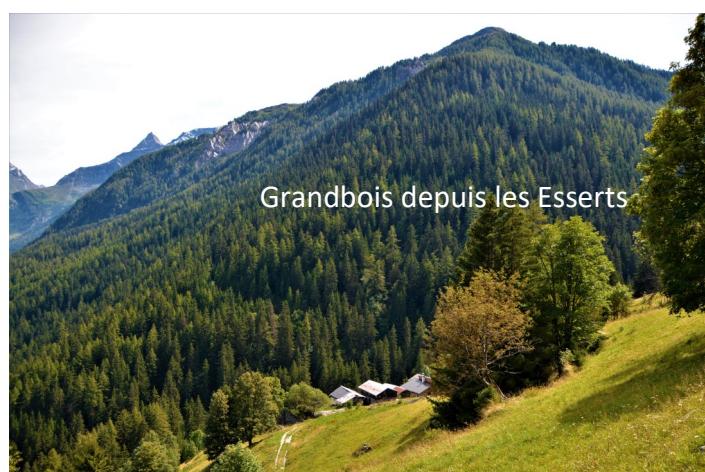
Des nouvelles de nos croix

Si l'on s'inquiète du sort des épicéas, une visite à la bien nommée « forêt de Grandbois » s'impose : elle occupe tout l'envers (versant ubac) de la vallée, accrochée à des roches friables, (gypse, schistes) ondulant comme un rideau plissé par les couloirs d'avalanches. Elle a l'air d'un paradis forestier frais et vivifiant, traversé de beaux chemins bien agréables par temps de canicule. Mais c'est une belle fourrure végétale cramponnée à une casse de roches en équilibre, dont la fragilité est manifeste dès qu'on s'enfile sous le couvert des grands arbres. Ca bouge sous la mousse !

Grandbois a beaucoup souffert en décembre 2021, quand une forte tempête a sévi avant que le sol ne gèle : des centaines d'arbres sains ont été déracinés par le poids de la neige et le vent. Par endroits, traverser la forêt est un véritable gym cana, pour la faune comme pour les ramasseurs de champignons. En 2023, l'année a commencé par un gros éboulement, avec la mise à nu d'un filon charbonneux.

Puis, un feu de litière, sans doute dû à la foudre, a duré plusieurs jours fin juillet, dans un endroit difficilement accessible, et nécessité l'intervention d'un hélicoptère et d'une vingtaine de pompiers.

Les deux derniers étés ont été caniculaires, mais surtout : le bostriche typographe (scolyte, petit insecte qui dessine des galeries sous les écorces) s'en prend désormais aux épicéas affaiblis, essence principale en ubac. Le vieux chemin muletier, qui fut pendant des siècles le seul axe entre Moulin et les Esserts, souffre lui aussi. Malgré le travail acharné des équipes-sentiers de la commune,



Grandbois depuis les Esserts

certaines portions ne sont plus praticables, faute d'avoir pu tronçonner les arbres tombés et déplacer les énormes souches.



Les Croix du chemin des Esserts

C'est au cœur de cette forêt éternellement combattante que deux croix ont charge d'âmes : sur le vieux chemin qui grimpe de Moulin aux Esserts. Juchées sur des rochers à quelques

centaines de mètres l'une de l'autre, elles témoignent d'un ancien besoin de protection dans ces parages, bien qu'on ait oublié la raison précise de leurs localisations. La plus haute, très endommagée et vieille de deux siècles (1810), vient d'être remplacée. Elle est plus petite que l'originale puisque nous n'avons plus de mulet pour le transport ! Merci à ceux qui l'ont installée. De nos jours, avec nos inquiétudes naturalistes, nous ne lui confions en tout premier lieu... la protection de la forêt elle-même !



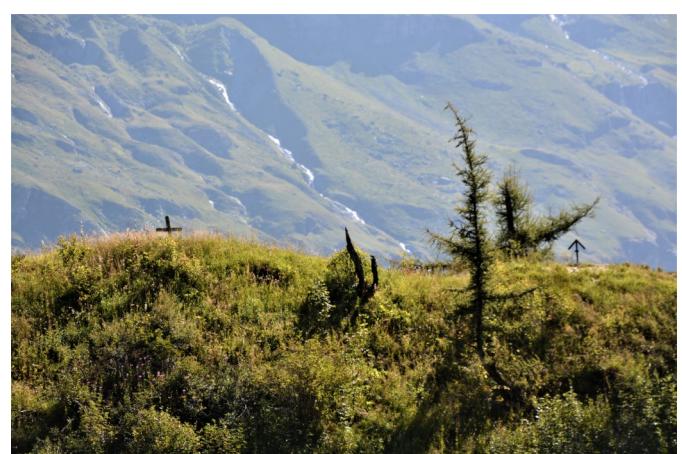
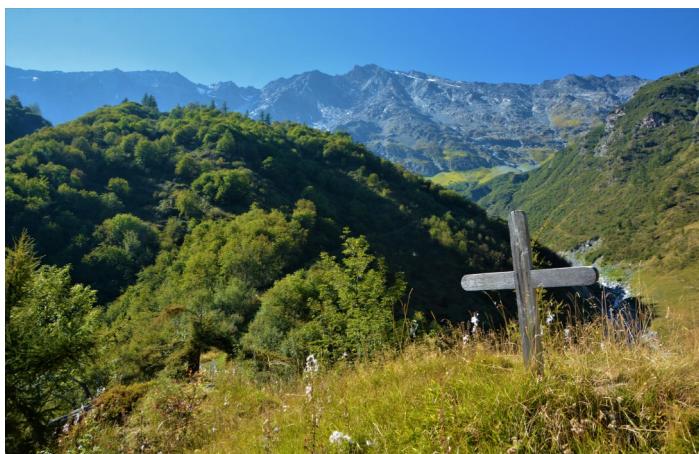
L'ancienne et la nouvelle croix

La (les) croix du Dou de Koutsette

En promenade sur le chemin des chasseurs (Cret de la Fouli) j'ai remarqué sur l'autre versant que la croix du Dou de Koutsette...s'était dédoublée. Curieux ... Quelqu'un aura estimé que la protection d'une seule croix ne suffisait pas !

C'est en effet un endroit névralgique pour la protection des Lanches : La croix est installée sur un verrou glaciaire qui détourne les furies de la montagne (avalanches, crues torrentielles) en bout d'un entonnoir naturel pointant droit sur les villages.

Le week end suivant je suis allée sur place : le gros mélèze qui ombrageait la croix est couché dans la pente, racines en l'air : le souffle de l'avalanche de 2022 ne lui a laissé aucune chance. La croix, sans doute protégée par la couche de neige, s'en est mieux sortie. Néanmoins les deux petits crucifix fixés en amont ont été arrachés. Elle est datée de 1995 mais elle a très certainement eu des précédentes.



Et effectivement à 20 m de là, un petit tas de pierres tient à la verticale une flèche de métal que l'on pourrait prendre pour une croix. La plaque indique : Raid hyperborée 2023. Tout renseignement pris, les raids hyperborée sont organisés depuis une bonne décennie par un mouvement de scoutisme, notamment des raids alpins. Donc finalement on peut considérer cette flèche comme une croix !



Enigme : la croix de la montée



Au lieu dit « le Neigette », cette croix marque le début de la plus rude montée aux Vernettes, en passant par le vieux chemin de pèlerinage de Pracompuet, à flanc du ravin de Poncette. La nouvelle version, croix romaine stylisée en rouge de mélèze, installée en 2011, porte des lettres aux deux bouts de la traverse et à sa jonction avec la hampe. Qui peut nous en parler ? La date est en chiffres romains, mais les lettres ? L'alpha et l'oméga en hébreux ? Merci aux érudits pour leurs éclairages !

Ouverture au public de l'église :

Ouverture l'été : 18 bénévoles se sont relayés 5 après-midi par semaine.

Planning tenu par Georgette et Suzanne.

1851 personnes accueillies (232 en juin, 624 en juillet, 926 en août, 69 en septembre)

10 personnes seulement pour les journées européennes du patrimoine.

On note en juin des accueils de groupes : scolaires d'écoles privées, sorties culturelles de séniors, découverte pour des clients américains...

Sortie de remerciement organisée par la FACIM.

Ouverture l'hiver. Planning tenu par Dominique et Nicole.

2 bénévoles pour une ouverture 2 après-midi par semaine. 900 personnes reçues.

Bêtisier et mots d'enfants :

- Client de Club med descendu seul au village en été : comment ça les gens habitent ici même l'hiver ?

Mais comment ils font ?

- Le parc national ferme à quelle heure ?

Enfant regardant la lampe rouge sur le tabernacle :

- c'est quand qu'il passe au vert ?

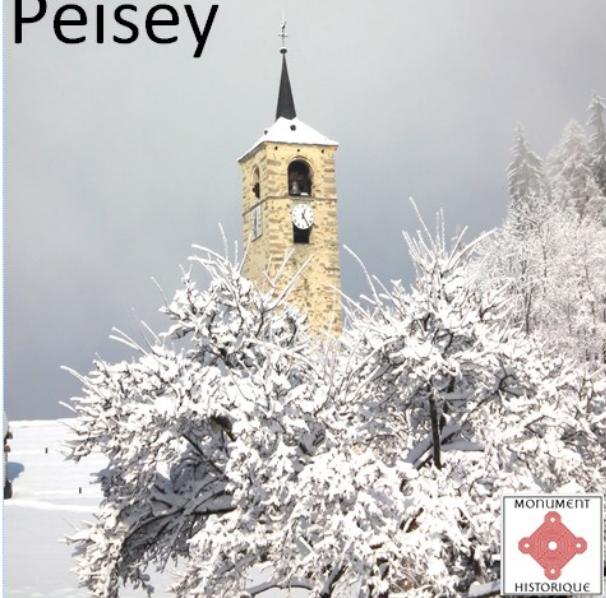
Enfant regardant les beaux calices et ciboires :

- il les a gagné au ski ?

Enfant regardant l'archange Raphaël avec ses belles bottes rouges :

- elles servent à quoi, puisque de toute façon il vole ?

Bienvenue à l'église de Peisey



Cette année, nous avons mis l'accent sur la documentation à disposition des personnes qui ouvrent et gardent l'église de Peisey :

En complément des supports didactiques fournis par la FACIM, des présentations installées sous cadre sur chaque retable, ainsi que le petit livre de Mme Gauflet (*A la découverte de l'église et des chapelles de Peisey-Nancroix*, qui ne sera pas réédité)

il manquait une source d'informations sur certains concepts très prégnants au 17^{ème} et 18^{ème} siècles et sur la vie des saints représentés.

Le document, un livret de 44 pages. est encore en cours de test auprès des personnes.

En voici un extrait.

Le rosaire est avant tout une école de prière et de contemplation.

Dire son chapelet, c'est réciter 50 « je vous salue Marie ».

Dire son rosaire, c'est égrener un chapelet le matin, un le midi, un le soir, ce qui fait 150 prières, soit le nombre de psaumes que contient la bible.

Au moyen âge, les troubadours offrent à leurs belles des couronnes de roses, à commencer par la première d'entre elles : la vierge marie.

Sur la tête des statues, la couronne (de 50 roses) forme un « petit chapeau » : un chapelet.

Avec le temps, la couronne ira s'agrandissant : elle va tripler de longueur et devenir un rosaire... de 150 fleurs. Voilà pour les noms. Et maintenant : la pratique et son sens.

Les tout premiers ermites du désert d'Egypte, au début de la chrétienté, ramassaient au fil de leurs journées des petits cailloux. La nuit venue, en déballant leurs sacs, ils attribuaient à chaque pierre une prière : c'est la naissance des prières répétitives.

Presque 1000 ans plus tard, au 12^{ème} siècle, les Cisterciens de St Bernard, lisent quotidiennement les psaumes. Du moins ceux qui savent lire, moines et prêtres. Les autres, frères convers, récitent le rosaire en travaillant : c'est le psautier des illettrés, ou psautier des pauvres. Cette origine modeste lui gardera un caractère populaire.

Au 13^{ème} siècle, St Dominique reçoit de la Vierge Marie un rosaire.

Puis, c'est un frère dominicain, Alain de la Roche, qui devient l'apôtre de cette pratique et la diffuse : Il divise la prière en trois séries de mystères : joyeux, douloureux, glorieux.

Enfin, le concile de Trente (1563) fait à cette prière une large place.

En 1571, c'est la bataille navale de Lépante sur la mer Adriatique : 286 galères turques, avec des rameurs chrétiens réduits en esclavage, contre 208 galères de la Sainte Ligue, dirigée par Don Juan d'Autriche, 25 ans. Seuls l'Espagne, l'Autriche, le Duché de Savoie et quelques principautés italiennes combattent aux côtés du pape Pie V. Les autres pays européens ont d'autres préoccupations avec la montée du protestantisme.

L'Europe va-t-elle rester chrétienne ou basculer dans l'Islam ?

Le dimanche 7 octobre, par une prescience miraculeuse, le pape est informé de la victoire de Lépante à l'instant même où elle est acquise, à près de 1000 km de Rome. Depuis, la fête du Rosaire est fixée au 7 octobre et le mois d'octobre est consacré à la récitation au pied du retable de cette longue prière, autrefois faite par des groupes de jeunes filles qui appartenaient à la confrérie du Rosaire.



Les quinze médaillons

Tout autour de la niche de la Vierge : 15 petites toiles dans des cadres dorés piqués de quatre têtes d'anges. Nicolas Oudéart, peintre originaire du Beaufortin, a réalisé avec beaucoup de finesse les mystères du Rosaire :

en bas, **les mystères joyeux traitent de l'enfance du Christ** : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la présentation au temple, Jésus avec les docteurs de la loi.

A gauche : **les mystères douloreux traitent de la passion** : Getsemani, le couronnement d'épines, le portement de croix, la flagellation, la crucifixion.

A droite : **les mystères glorieux traitent de la Résurrection** : l'Ascension, la venue de l'Esprit saint, l'Assomption et le Couronnement de la vierge.



Depuis le pontificat de saint Jean-Paul II, **un quatrième chapelet a été ajouté au rosaire : les mystères lumineux**, consacrés à la vie publique de Jésus : Le baptême de Jésus, les noces de Cana, l'annonce du royaume de Dieu, la transfiguration et l'institution de l'Eucharistie.

La manière de réciter le Rosaire est décrite par Louis-Marie Grignion de Montfort dans « Le Secret admirable du Très Saint Rosaire pour se convertir et se sauver ».



Rosaire 2023 !

La confrérie du Rosaire

A Peisey, il existait une confrérie du Rosaire (association de chrétiens destinée à encourager et diffuser la méditation du Rosaire). Cette confrérie, fondée en 1604, était destinée aux laïcs comme aux religieux. Elle était ouverte à tous : riches, pauvres, indigents. Les membres vivaient une solidarité spirituelle et étaient tenus de dire un rosaire durant la semaine.

Les prières récitées sont :

Sur la croix : le Credo.

Sur les gros grains : le Notre Père (Pater Noster).

Sur les petits grains : le Je vous salue Marie (Ave Maria).

Sur le plus gros grain : le Salut, ô Reine (Salve Regina)

À la fin d'une dizaine : le Gloire au Père (Gloria Patri).

Pour chaque dizaine, on annonce le mystère.

On peut ajouter des intentions particulières :

on les appelle des « clausules »



Des messes de requiem étaient offertes pour les membres défunts de la confrérie et des prières du Rosaire étaient dites pour les âmes du Purgatoire et les confrères trépassés. La confrérie disposait de statuts et deux procureurs géraient les biens de la « chapelle ». Ils rendaient compte devant notaire.

Une des premières et plus grandes confrérie du Rosaire était celle de Cologne en Rhénanie (plus de 100 000 confrères), précisément là où les habitants de Peisey sont allés chercher les reliques de Ste Ursule. (Dans le retable principal de l'église : « *deux bustes de soldats romains qui servent de reliquaires. La paroisse de Peisey s'enorgueillissait de posséder des reliques de Sainte Ursule remises en 1682 par l'archevêque de Cologne à deux Peiserots, ainsi que des reliques des saints martyrs Vigilant, Séverin, Martial et Donat, extraits de la catacombe Sainte Agnès à Rome et certifiées par Benoit IV en 1757.* »)

Lors de la fondation d'une confrérie du Rosaire, les dominicains, dont le couvent était situé à Moutiers-Tarentaise, demandaient que soit réalisé un autel du rosaire ainsi qu'une bannière du Rosaire.

Saint Dominique

Dominique Nuñez de Guzman

Né vers 1170 en Espagne, mort le 6 août 1221 à Bologne, en Italie.

Avant sa naissance, sa mère eu la vision d'un chien tenant une torche allumée dans la gueule pour éclairer le monde. St Dominique est le plus souvent représenté avec ce chien. D'ailleurs le nom des futurs *dominicanes* (en espagnol) sonne comme « *les chiens du seigneur* ».

Entré très tôt dans le monde ecclésiastique, à 7 ans, il se distingue de bonne heure par la ferveur de son zèle et par son talent pour la prédication (« *Aussitôt celui-ci se mit à briller parmi les chanoines comme l'étoile du berger* » : il est souvent représenté avec cette étoile au front) Dominique parcourt l'Europe pour sa formation et différentes missions. En chemin pour évangéliser les Coumans d'Ukraine, le pape lui demande de s'arrêter en Languedoc pour rechristianiser les Cathares. En 1208, Au terme de trois jours de prière dans la forêt aux portes de Toulouse, la Vierge lui apparaît et lui confie un Rosaire pour venir à bout de cette tâche difficile.

Dominique ne prend pas part à la croisade contre les Albigeois, ne voulant d'autres armes que la prédication, la prière et le bon exemple. (Il meurt avant que ne soit créée l'Inquisition). Il partage le titre de « *marteau des hérésies* » avec St Antoine de Padoue.



* En l'église de Peisey, saint Dominique n'a ni chien, ni étoile et il a même perdu le chapelet qu'il tenait manifestement en main droite ! Mais il tient un livre.

Dominique a fondé en 1216 l'ordre des Prêcheurs, mieux connu aujourd'hui sous le nom de *dominicains* sans doute inspiré par le tout récent ordre mendiant de François d'Assise. Les prêcheurs devront s'instruire sans relâche.

Saint Dominique est canonisé 13 ans après sa mort, en 1234.

Autrefois fêté le 4 août il l'est depuis le concile Vatican II le 8 août.

En 1826, la lyonnaise Pauline Jaricot, (qui vient d'être béatifiée le 22 mai en 2022) fonde le Rosaire Vivant, agrégé à l'Ordre des dominicains dix ans plus tard, et évoluant ensuite en équipes du Rosaire.

Sainte Catherine de Sienne

Catherine naît en 1347 en Toscane, l'année de l'arrivée de la grande peste noire qui

ravagera l'Europe pendant près d'un siècle...

Le monde féodal change : les états contestent la primauté du Pape sur les rois.

23^{ème} d'une famille de 25 enfants, Catherine naît et grandit à Sienne, et désire très tôt (7 ans) se consacrer à Dieu, contre la volonté de ses parents. Sa première demande de rejoindre les sœurs de la Pénitence de saint Dominique est refusée : « *trop jeune, trop jolie et trop exaltée...* » Elle ne sera admise au noviciat qu'en 1365, à 18 ans. Elle apprend à lire, se forme, complète ses connaissances théologiques, soigne pauvres et malades, guérit beaucoup. Elle est très vite marquée par des phénomènes mystiques comme les stigmates (marques de la passion du Christ, comme St François d'Assise). Elle vit aussi un



mariage mystique en songe où St Dominique lui tend un lis.

Elle débute son engagement public en 1368 : active et diplomate, elle accompagne l'aumônier des dominicains auprès du pape à Avignon, en tant qu'ambassadrice de Florence, ville alors en guerre contre la papauté. Son influence sur le Pape joue un rôle avéré dans la décision du pontife de quitter Avignon pour revenir à Rome.

Elle est ensuite envoyée par celui-ci négocier la paix avec Florence.

Grégoire XI étant mort et la paix conclue, elle retourne à Sienne.

Elle continue d'envoyer de nombreuses lettres aux princes et cardinaux, pour promouvoir l'obéissance au pape.

Ses écrits, et principalement *Le Dialogue*, son œuvre majeure, sont un ensemble de traités qu'elle aurait dictés lors d'extases. On y trouve notamment la conviction de l'existence d'une « cellule intérieure » : l'âme, qui est habitée par la Ste Trinité.

Elle meurt en 1380, à 33 ans, épuisée par ses pénitences.

Elle est canonisée en 1461, déclarée sainte patronne de Rome en 1866, et de l'Italie en 1939. Elle est la première femme déclarée « docteur de l'Église » en 1970.

* Elle est représentée dans son habit, souvent tenant un lis à la main, la main parfois marquée d'un stigmate. Rien de tout cela en l'église de Peisey, mais sa main gauche semble avoir aussi perdu le chapelet (ou le lis ?) qu'elle tenait.

« Patrimoine vivant de Peisey » Bienvenue !

Notre association a changé de nom
le 3 novembre 2023

Forts de notre expérience réussie et disposant d'une meilleure connaissance des enjeux comme de nos moyens, l'assemblée générale des adhérents a souhaité adapter les documents officiels de l'association.

Vous trouverez sur le site internet

<https://patrimoinedepeisey.com/patrimoine-vivant-de-peisey/>

- le compte rendu de AGO
- les nouveaux statuts de l'association
- le nouveau règlement intérieur

Vous trouverez également le compte rendu de l'assemblée générale pour l'exercice 2022 2023 :
Le rapport moral et le rapport financier.

Dernière minute :
Crèches de décembre
2023. Merci à tous les participants !

